

## CHAUMONT-SUR-THARONNE

# La Sologne accueille la sculpture contemporaine

Manifestation labellisée par la Marque Sologne, la cinquième édition de la Biennale de Sologne se tiendra du 1<sup>er</sup> juillet au 17 septembre.

Sur le thème « Quand les doutes deviennent forme », elle accueillera cinquante cinq artistes qui viendront présenter plus de cent vingt œuvres. Cette thématique retenue pour l'édition 2017 met en évidence la démarche du sculpteur depuis le concept de son œuvre, jusqu'à l'aboutissement de son travail dans une forme qui prend tout son sens. Comme l'explique Stanley Neffe, commissaire d'exposition du Jardin des Sculptures et d'Artrimoine, « Le doute est à l'origine de la liberté intellectuelle et de la sagesse de l'artiste. Douter, c'est examiner, c'est démontrer et remonter les idées comme des rouages, librement et sans précipitation. »

Placée sous la présidence d'honneur du mathématicien Cédric Villani, lauréat de la médaille Fields, plus haute distinction dans sa discipline, la Biennale comprendra trois temps forts. Tout d'abord, Artrimoine, art en patrimoine, un parcours de sculptures monumentales dans seize communes de Sologne, de Dhuizon à Brinon-sur-Sauldre et de Marcilly-en-Villette à Mennetou-sur-Cher, qui se tiendra du 1<sup>er</sup> juillet au 17 septembre. Chacune des communes engagées a choisi une œuvre qu'elle aura à cœur de



placer en son cœur historique. A partir du 2 septembre, Chaumont-sur-Tharonne deviendra la capitale solognote de la sculpture contemporaine avec le Jardin de sculptures et le Symposium. Dans le parc du château de La Motte, plus d'une centaine d'œuvres présentées par une quarantaine d'artistes dialogueront avec la nature sur un parcours de dix hectares. Un espace carte blanche attribué à la galerie Capazza proposera une rétrospective de l'œuvre de Jacky Coville. Lors du Symposium, cinq artistes en résidence créeront pendant dix jours, au cœur du village, sous les yeux du public une œuvre monumentale à partir d'une bille de séquoia, de cèdre ou de pin Douglas. Les meilleures

œuvres seront récompensées par le prix Léonard, dont les membres du jury sont des professionnels du monde de l'art, et par le prix du public où chacun est invité à voter pour l'œuvre qu'il préfère.

Les enfants des écoles ne sont pas oubliés lors de cette Biennale des artistes interviennent dans les écoles tout au long de l'année scolaire et des sorties scolaires seront organisées pendant le Symposium et au Jardin de sculptures.

Comme lors de l'édition 2015, des étudiants de l'Institut d'Etudes Supérieures des Arts recevront et accompagneront les visiteurs lors de la Biennale. Pour Isabelle Gasselin, vice-présidente du Conseil départemental en charge de la culture

et maire de la Ferté-Imbault, qui a cueillera une sculpture, « Cette biennale qui couvre la Sologne sur les trois départements est une véritable galerie d'art à ciel ouvert. Les œuvres d'art viennent à nous, ce qui est une chance inouïe pour notre territoire. »

Pascal Goubert de Cauville, maire de Chaumont-sur-Tharonne à l'origine de la Biennale en 2009, quant à lui reconnaît « Je n'ai qu'une envie, y être car les œuvres retenues sont l'esprit ce qu'était Sculp'en Sologne lors de sa création. Je remercie Micheline Bourny-Thaumiaux, d'avoir accepté de prendre la présidence de l'association organisatrice car être à la tête d'une association d'artistes n'est pas facile à gérer. Je remercie aussi tous les bénévoles qui sont fondamentaux pour l'organisation de la Biennale. »

« Quand j'ai accepté il y a un an, la présidence de la Biennale, je n'imaginais pas dans quoi je mettais le doigt, avoue Micheline Bourny-Thaumiaux. La complexité est arrivée progressivement et je remercie toute l'équipe de l'association qui travaille d'arrache pied pour la réussite de ce bel événement. »